

Sportives en histoires



Fiche 16 : Femmes, sport et vêtements

Sportives en histoires Les vêtements

Représentations :

Actrices de leurs performances, les sportives n'ont pas toujours la maîtrise de leur apparence. En ce début de XXI^e siècle, l'érotisation du corps des sportives devient un nouvel enjeu de médiatisation dans la sphère du haut niveau, inscrivant les vêtements parmi les stratégies commerciales et promotionnelles des athlètes et de leurs sponsors.

Valoriser la féminité des sportives à travers la tenue vestimentaire semble désormais un atout médiatique majeur dans la promotion du sport « féminin », autant – si ce n'est plus – qu'un vêtement technique privilégiant la performance. Mais n'y aurait-il pas d'autres solutions ?

Pôle ressources national
Sport, éducation, mixités, citoyenneté

CREPS SUD-EST - Site d'Aix-en-Provence
Pont de l'Arc - Domaine de la Madeleine
CS 70445 Aix-en-Provence Cedex 2
04 42 29 68 99
www.semc.fr - prn@semc.fr



Lyon 1



La pratique sportive, encore balbutiante en France à la fin du XIX^e siècle, ne modifie pas sensiblement la tenue vestimentaire de ses premières adeptes.

Conditionnées par les règles de bienséance et de pudeur, les pionnières, majoritairement issues de la « High life », pratiquent le plus souvent dans la tenue traditionnellement réservée à leur sexe et à leur condition sociale : jupe longue, corsage et corset. Joueuses de tennis, de golf ou de hockey s'illustrent tout particulièrement dans l'art de paraître sportif, où il importe autant de se montrer que de pratiquer, renvoyant les femmes à leur fonction de séductrice et de devanture sociale.

Des adaptations vestimentaires sont néanmoins tolérées pour les activités éloignées des regards ou nécessitant un équipement particulier, comme l'escrime, l'alpinisme ou le ski. Jusqu'à la Première Guerre mondiale, les cyclistes et les nageuses font exception à ce paysage vestimentaire en adoptant un costume plus adapté à la pratique et, surtout, qui rompt avec la traditionnelle différenciation entre les sexes. Symbole d'émancipation pour les femmes, mais transgressive pour l'opinion publique, la culotte cycliste devient l'objet d'une vive polémique au tournant du siècle.

L'entre-deux-guerres renouvelle considérablement les silhouettes des sportives. Les préoccupations d'hygiène et de confort prennent le pas sur le souci d'élégance. Les corsets s'évanouissent, les bras se dénudent, les jupes se raccourcissent progressivement jusqu'aux genoux, tandis que la culotte courte fait de nouvelles émules. Libérées de leurs entraves vestimentaires, les sportives s'engagent dans la voie de la compétition et élargissent le champ des possibles en matière d'activités.

L'athlétisme, par exemple, ou les sports collectifs de grands terrains, comme le football ou la barette, se familiarisent ainsi avec la présence des femmes en maillot et culotte courte, dont le mimétisme vestimentaire avec leurs homologues « masculins » ravive les vieux démons de la masculinisation des femmes et la crainte d'une inversion de l'ordre sexuel. Cette angoisse liée au brouillage des frontières entre les sexes s'évanouit cependant avec le second conflit mondial.

Guidés par une quête grandissante d'amélioration des performances depuis les années 1960, dopés et remodelés par les innovations techniques et technologiques successives qui se sont accélérées au cours des vingt dernières années, les vêtements sont devenus peu à peu une « seconde peau » pour les sportives, unique et adaptée aux caractéristiques propres de l'activité, mais aussi de l'individu, à l'image des combinaisons de natation. Toutefois, l'amplification de la spectacularisation du sport n'a pas été sans effets sur ce vêtement (comme le rappelle l'affichage des sponsors), ni sur le regard porté sur les compétitrices. Si les critiques à l'égard de l'indifférenciation ne sont plus d'actualité, le paraître vestimentaire de certaines sportives ne laisse pas indifférent les médias. Ainsi, le bikini des joueuses de beach-volley n'est sans doute pas étranger à la médiatisation récente de l'activité.

Loin d'être laissées pour compte, les néophytes comme les adeptes des loisirs disposent d'une autre gamme de vêtements, le « sportswear », dans lequel se spécialisent certains distributeurs comme Décathlon dès 1976.

- Bard, Christine et Pellegrin, Nicole (coord.), Femmes travesties: un « mauvais genre », Clio. Histoire, Femmes et Sociétés, n°10, PU Mirail Toulouse, 1999.
- Perrot, Philippe, Le travail des apparences ou les transformations du corps féminin, XVIII^e - XIX^e siècles, Paris, Seuil, 1984.
- Jamain, Sandrine, « Le vêtement sportif des femmes des « années folles » aux années 1960. De la transgression à la « neutralisation » du genre », in Roger, Anne et Terret, Thierry, Sport et genre, Objets, arts et médias, vol. 4, Paris, L'Harmattan, 2005, pp. 35-48.
- Jamain-Samson, Sandrine, « Le vêtement », in Attali, Michaël et Saint-Martin, Jean (dir.), Dictionnaire Culturel du Sport, Ed. A. Colin, à paraître en mai 2010.



© Creative commons - d



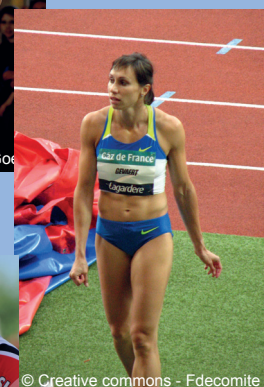
© Creative commons - lajezz65



© Creative commons - focus selective photography



© Creative commons - Raphael Goe



© Creative commons - Fdecomile



© Creative commons - Pini - Timeout



© Hervé Hamon - SES